

Région de Saverne - Environnement Sur les traces de l'orchidée

C'est la saison des orchidées sauvages en Alsace. Une trentaine d'espèces différentes de ces fleurs peu courantes et fragiles poussent dans la région, et notamment dans le secteur de Saverne où elles s'épanouissent dans des zones protégées.



Bernard Koch partage ses connaissances sur l'orchidée lors de sorties thématiques.
PHOTOS DNA - Guillaume ERCKERT

Une orchis bourdon est une espèce d'orchidée assez rare dans la région de Saverne.
PHOTO DNA - Guillaume ERCKERT

L'orchis militaris (ou orchidée militaire) est reconnaissable à ses trois pétales qui se replient vers l'avant pour former un casque. PHOTO DNA - Guillaume ERCKERT



C'est un sanctuaire. Un lieu préservé du passage de promeneurs peu scrupuleux, de cyclistes ou motocyclistes peu regardants et de l'agitation. Un endroit hors des sentiers de balade, volontairement tenu secret par les passionnés d'orchidées sauvages pour protéger un temps soit peu cette « fleur peu courante en Alsace », confie Bernard Koch.

En cette fin du mois de mai, en pleine période de floraison, cet orchidophile amateur foule en spécialiste la prairie d'une parcelle protégée du Conservatoire des sites alsaciens (CSA), quelque part sur les flancs d'une colline sous-vosgienne calcaire de la région savernoise, pour admirer les pétales colorés s'élever au-dessus d'une végétation dense et encore sauvage.

Une trentaine d'espèces répertoriée en Alsace

Là, tapies dans quelques centaines de mètres carrés de verdure, huit variétés d'orchidées sauvages – parmi la trentaine répertoriée dans une vingtaine de sites alsaciens par Bernard Koch – apparaissent à l'œil expert du guide. Toutes avec leurs spécificités, leurs histoires et les formes complexes de leurs fleurs.

Nul besoin de s'enfoncer bien loin dans l'herbe pour croiser une orchis militaris (ou orchidée militaire). Reconnaissable à ses trois pétales blancs et mauves qui se replient vers l'avant pour former ce qui s'apparente à un casque, elle constitue l'espèce la plus répandue dans la région.

Dans la région de Saverne, elle côtoie l'orchis purpurea (orchidée pourpre), la listera ovata (listère à deux feuilles ou grande listère) ou l'aceras anthropophorum (homme pendu). Les pétales et le label de cette dernière forment les contours d'un être que l'on imagine pendu par la tête. Pour l'observer, mieux vaut être attentif car avec sa couleur verdâtre striée de rouge « elle passe inaperçue », commente Bernard Koch, qui n'hésite pas à partager ses connaissances avec de petits groupes d'une quinzaine de personnes lors de sorties thématiques dans la nature ou au jardin botanique de Saverne.

D'autres sont plus rares ou plus étranges. Dans la région de Saverne, il n'est ainsi pas rare de trouver une orchis bouc (*himantoglossum hircinum*), une fleur à l'odeur si forte qu'elle rappelle les phéromones émises par l'animal à cornes. Un phénomène plutôt courant. Certaines orchidées « émettent des hormones pour attirer les insectes », glisse l'orchidophile amateur, ancien pharmacien passionné de plantes et de champignons.

Les promeneurs en quête d'orchidées observent régulièrement des ophrys fuciflora ou holoserica (ophrys frelon) ou des ophrys insectifera (ophrys mouche), des orchidées dont le label épouse les formes de ces insectes. La ressemblance s'avère parfois trompeuse.

Ne pas les cueillir

Belles et pleines de particularités, les orchidées poussent sur des terres non polluées et des prairies sans engrais. Inutile d'en déterrer une pour la replanter dans son jardin. « Elle ne poussera jamais », insiste Bernard Koch. « L'orchidée est une fleur fragile, avec un mode de reproduction particulier et qui ne pousse pas partout. Il lui faut un certain type de sol bien particulier, comme ici le calcaire. La graine de l'orchidée se nourrit également de micro champignons présents dans le sol », poursuit-il. Sa rareté et sa fragilité en font une fleur à protéger